

EN COURONNE PARISIENNE, CHAVILLE EST A L'HEURE DU « STOP BETON ! »

Située à treize kilomètres de Paris et cinq kilomètres de Versailles, Chaville, commune des Hauts-de-Seine et membre de la communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest, jouxte Meudon au sud-est, Sèvres au nord, Ville-d'Avray au nord-ouest, Viroflay à l'ouest et Vélizy-Villacoublay au sud-ouest. Chaville est traversée par un axe de circulation important, la RD 910 (ancienne RN10) qui relie Paris à Versailles. Chaville est bordée par les forêts de Meudon d'une part et de Fausses-Reposes d'autre part. La commune compte 20 617 habitants. Sa superficie est de 355 hectares répartis (altitude de 63 à 173 mètres) sur les coteaux et une vallée dans laquelle coulait en surface une rivière, le Ru Marivel (canalisée sous terre aujourd'hui). La sortie de Chaville s'effectue par la route du Pavé-des-Gardes, pente à 14 % et la Nationale 118. Au cours du temps Chaville sera doté de très beaux domaines, édifices, châteaux et jardins dont il ne reste plus rien. La morphologie paysagère urbaine remarquable de Chaville se situe principalement sur ses coteaux, ses continuités et cônes de vue, comme nous allons le voir ci-après.

UN PEU D'HISTOIRE

La famille Le Tellier, à Chaville durant 100 ans

Chaville est mentionnée dès le IX^e siècle. De 811 à 831, l'évêque de Paris, Ichadus, créa un lieu pour la convalescence des patients de l'Hôtel Dieu. Le hameau d'Inchadi villa (maison d'Ichadus) prendra par la suite le nom de Chaville. Plusieurs seigneurs se sont succédés à Chaville depuis le haut moyen-âge.

La seigneurie de Chaville est achetée en 1596 par Michel Le Tellier, maître des Comptes de son état. Il restera Seigneur de Chaville jusqu'en 1608. Le domaine comprend un château renaissance d'inspiration italienne, construit en U et ouvert sur un jardin.

A la suite, son fils, Michel Le Tellier, Conseiller à la Cour des Aides, sera Seigneur de Chaville dès 1608. Il augmentera l'héritage pour laisser à son fils, le futur chancelier Louvois, un beau domaine. Un nouveau château est construit dans les années 1650-1660. L'architecte ordinaire du Roi en conçoit les plans et les jardins à la française sont probablement dessinés par André le Nôtre. François Michel Le Tellier de Louvois (1641- 1691) sera secrétaire d'Etat à la guerre du jeune Roi Louis XIV à partir de 1655 à seulement 15 ans et devient chancelier de France en 1677. Il entretiendra le château. En 1695, le domaine et le château sont vendus par la veuve de Louvois à Louis XIV qui en fait don à son fils, le Grand Dauphin. Après la mort de celui-ci en 1711, Louis XIV en laisse l'usage à différentes familles nobles. Mais en 1764, Louis XV ordonne la démolition du château car il tombe en ruine.



Vue cavalière du château de Chaville, du côté de l'entrée, vers 1700.
Restitution 3D Franck Devedjian et Hervé Grégoire, 2014.

Un château de style néoclassique assorti d'un jardin à l'anglaise

Louis XV qui a ordonné la démolition du château de Chaville, cède l'usufruit du domaine au Comte René-Mans de Tessé (1736-1814), premier écuyer de la Reine, et à son épouse Adrienne de Noailles (1741-1814), à condition d'y bâtir un château. Chaville voit la construction d'un nouveau château de style néoclassique entre 1764 et 1766. Etienne-Louis Boullée, architecte de Louis XV, en conçoit les plans. Des jardins à l'anglaise sont plantés d'essences d'arbres rares. En octobre 1789, les Tessé émigrent et le château déclaré bien d'émigrés à la Révolution est mis en vente. C'est un député de la Convention, Benoît Gouly, qui en fait l'acquisition en 1796. Il le fait démolir pour en vendre les matériaux tandis que les essences les plus rares des jardins sont envoyées au Jardin des plantes.

Le dernier château de Chaville, le château Saint-Paul est démoli en 1964

En 1817, Joseph Marie Cazalot, maire de Chaville de 1824 à 1829, acquiert le domaine où il fait bâtir un nouveau château. En 1838, le parc est divisé en deux par la voie de chemin de fer (Chaville rive gauche). La partie Nord est lotie et devient le Parc Fourchon tandis que la partie sud où se trouve le château est achetée en 1862 par l'abbé Jean-Léon Le Prévost (1803-1874), fondateur de la Congrégation des frères de Saint-Vincent-de-Paul, pour y abriter un noviciat. Dès lors, l'édifice, sera nommé le Château Saint-Paul par les chavillois. Avec la loi de 1905, relative à la liquidation des congrégations religieuses non autorisées, les frères quittent Chaville.

En 1912, le château est transformé par un industriel en pouponnière pour les enfants de ses ouvrières. Après la première guerre mondiale, le château est vendu à l'Œuvre de protection des orphelins de guerre qui en fait un orphelinat. Au cours de la seconde guerre mondiale, le château est réquisitionné par l'Armée allemande. Il sera détruit en 1964 pour permettre la construction du groupe scolaire Anatole France - Les Iris.

DEPUIS 1900 JUSQU'À NOS JOURS

Fermes, étangs, vieux village et son église, rivière ... un monde aujourd'hui disparu

Le dernier château de Chaville est tombé en 1964. De la douzaine d'étangs, creusés pour alimenter le réseau de bassins et fontaines des jardins du château de Michel Le Tellier, seigneur de Chaville, il en reste trois aujourd'hui, ceux de l'Ursine, de Brisemiche et des Ecrevisses. Les années 60 et 70 ont été particulièrement brutales pour le patrimoine. De l'ancien village de Chaville, il ne reste pratiquement rien. Seule une porte, vestige des murs d'enceinte du Grand parc du XVII^e siècle est encore debout. Dans les années 60, les petits commerces et fermes laitières ont disparu. La vieille église Notre-Dame construite au XVII^e siècle et située près du château Saint-Paul est démolie en 1966. Son fronton était orné des armes de la famille Le Tellier. Il a été entièrement fait table rase du passé sur l'autel de la rénovation urbaine. Des barres d'immeubles qui donnent sur la rue Anatole France ont remplacé le vieux village.



Village de Chaville vers 1700 (l'église est à gauche)
(Restitution de PHIDIAS 3D, 2014)



L'église Notre-Dame démolie en 1966

Après la disparition du vieux village de Chaville, c'est au tour du quartier du Doisu, quartier des blanchisseurs, d'être entièrement rasé dans les années 70 et à la rivière, le Ru Marivel, d'être canalisée sous terre. Sur ce quartier, s'élève aujourd'hui une quantité d'immeubles à forte densité. L'activité des blanchisseurs existait depuis l'installation de la cour de Louis XIV à Versailles. En 1900, l'activité était prospère. Un tiers de la population entretenait le linge de la capitale. Le centre-ville s'était déjà définitivement déplacé en fond de vallée, au bord de la grande route qui relie Paris à Versailles, actuelle avenue Roger Salengro, appelée aussi « Voie royale ».

Du tourisme dominical à la vocation résidentielle, Chaville attire les parisiens

Avec la construction de deux lignes de chemin de fer entre Paris et Versailles, rive droite en 1839 et rive gauche en 1840 et d'une troisième en 1902 ainsi qu'une ligne de tramway entre Sèvres et Versailles, le tourisme de proximité se développe à Chaville. Les parisiens viennent se distraire dans les nombreuses guinguettes et profitent du cadre bucolique des étangs et forêts. Aujourd'hui, il ne reste de cette époque qu'un seul restaurant au bord de l'étang de l'Ursine. Jusqu'au début des années 70, Chaville était connue pour ses fêtes du Muguet. Des célébrités, comme Pauline Carton, des peintres connus comme Dunoyer de Segonzac et moins connus venaient à Chaville ou possédaient maisons et villégiatures.

Au cours du XXe siècle quelques industries s'installent à Chaville. La vocation résidentielle de Chaville trouve son origine dans la mise en vente par lots des grands domaines. Sur le coteau rive droite, des parisiens fortunés se font construire de belles résidences secondaires atypiques, généralement en meulière sur de grandes parcelles. Sur les lotissements privés du Parc Fourchon (rive gauche), du Parc Lefebvre (rive droite) fleurissent, à partir de 1900, de belles villas et maisons en meulière. Les règlements d'urbanisme de ces parcs ont fait l'objet de cahiers des charges. Suit également le lotissement du Clos de la Source en 1923 en lieu et place du Château de la Source, sur le bas Chaville, avec de nombreux pavillons et maisons d'ouvriers qui travaillaient chez Renault à Billancourt. Par la suite, autour de la gare rive droite, de grandes barres d'immeubles ont été construites dans les années 70 à la place de grandes propriétés.



Affiche de Ferdinand Bac, Archives municipales

Bas du boulevard de la République (périmètre Parc Lefebvre) intersection Salengro/Anatole France



Continuité paysagère bd de la République
Les garages construits ultérieurement en limite de
voirie ne tiennent pas compte des matériaux utilisés
sur le boulevard (meulière et brique rouge)



13, boulevard de la République, immeuble récent
aux finitions respectueuses de l'environnement
global grâce à l'intervention de l'association Chaville
Parc Lefebvre



Quelques maisons du Lotissement du Parc Lefebvre, boulevard de la République

A la faveur de la pression foncière, le bétonnage s'accélère ces dernières années

L'accélération du bétonnage de la couronne parisienne qui induit des effets très négatifs sur le cadre de vie global des habitants occasionne également une perte importante de patrimoine naturel et bâti jamais égalée. La banalisation des paysages urbains franciliens trouve ses origines dans la sur-densification et l'hyper concentration de la couronne parisienne au mépris des habitants et au détriment des territoires alentour. Le nombre d'habitants du « grand Paris » est d'environ 9 000 au Km², la plus grande densité de toute l'Europe. Comparativement Londres, beaucoup plus étalé, compte 5 500 habitants au km². La sur-densification autour des gares voulue par les promoteurs du grand Paris contribue à aggraver la perte de patrimoine et à augmenter les nuisances.

Ce phénomène qui touche Chaville de plein fouet depuis plusieurs années s'accélère actuellement. Nous observons une forte densification sur les axes principaux dont l'avenue Salengro où les immeubles anciens ne tombent plus d'un coup mais sont gommés au fur et à mesure, à la faveur des nouveaux programmes immobiliers. Les coteaux résidentiels et verdoyants chavillois sont eux-aussi de plus en plus convoités par les promoteurs. Les conséquences ne se font pas attendre avec la démolition de maisons de caractère et de « meulières », la destruction de jardins (trames vertes), d'arbres et de la biodiversité, la perte de l'identité paysagère et architectural, la rupture des continuités paysagères, la standardisation des nouvelles constructions,

l'augmentation des pollutions, le recul de la nature en milieu urbain et la saturation des équipements collectifs. Certaines rues, comme la rue des Petits Bois ont été particulièrement touchées ces dernières années. Ces nouveaux projets d'urbanisme qui sont menés en rupture avec l'existant occasionnent également de nombreux recours par les riverains.

Face à la situation, deux associations chavilloises, l'Association Chaville Parc Lefebvre (rive droite) et l'Association Chaville Vélizy-Bas (rive gauche) se sont regroupées, fin 2018, en Collectif associatif et citoyen, Chaville STOP BETON. Il s'agit aujourd'hui de protéger efficacement Chaville, notamment ses coteaux, de manière prescriptive, grâce à des outils, tels que le SPR (site patrimonial remarquable). Les projets potentiels sur des bâtiments existants ou à construire doivent contribuer aux modèles les plus esthétiques. Le collectif a émis une pétition portant sur divers points et allant dans le sens d'une protection prescriptive à l'intention de M. le Maire de Chaville. Les élus du Grand Paris Sud-Ouest ont été informés régulièrement des échanges avec la Mairie.

Rue Anatole France (rive gauche)

Vers 1900



2019



Le quartier de gare rive droite (rive droite) est surdensifié



A côté de cette barre d'immeuble, le parking public aérien de la gare doit aussi être construit (d'après le PLU)



Vaste copropriété de plusieurs immeubles construite dans les années 70 sur une ancienne propriété

Gare rive droite : Les pavillons disparaissent les uns après les autres



Deux pavillons ont été démolis à l'intersection Carnot/Martial Boudet/Boulevard de la République. L'échoppe du cordonnier sera démolie elle-aussi. L'Association Chaville Parc Lefebvre a demandé qu'il soit apporté un soin particulier aux finitions des prochaines constructions dans le style du 13 bd de la République fin de s'harmoniser avec le boulevard de la République (cône de vue depuis le boulevard).

Ce coquet pavillon, comme la maison voisine, situés rue du Coteau, sont condamnés au PLU de Chaville. Ce secteur, situé près de la gare rive droite, ne comportera bientôt plus que des immeubles

Pétition du Collectif Chaville STOP BETON : <https://www.change.org/p/chaville-stopbeton-chaville-stop-beton>

Certaines villes franciliennes ont pris des précautions pour protéger leur patrimoine. Plus largement, la situation de la couronne parisienne au regard de l'évolution des paysages urbains et naturels est critique et interpelle les habitants et associations de patrimoine et d'environnement. Un « *Manifeste pour la préservation de la qualité des paysages urbains de la couronne parisienne* » a vu le jour début 2019. Plusieurs associations de la couronne parisienne, cinq à ce jour, soutiennent déjà ce manifeste. C'est un début.

Manifeste : <http://manifeste-paysurbain.monsite-orange.fr/>

Le 28 janvier 2019

Brigitte Compain-Murez

Ingénieur-chercheur Villes et territoires durables

Paysagiste ENSP

Vice-présidente de l'Association Chaville Parc Lefebvre <http://parclefebvre.pagesperso-orange.fr/>

Membre de Patrimoine-Environnement, de la SPPEF et d'Urgences Patrimoine

Éléments d'histoire de Chaville

Principales sources Internet : Association ARCHE et Archives municipales, Chaville

Photos : Brigitte Compain-Murez